

[View this email in your browser](#)

Article: Visionnaires d'hier et d'aujourd'hui

Un voyage récent au Maroc a été ma dix-septième mission de bénévolat avec le programme (Farmer to Farmer) de l'USAID. Ce qui a fait que celui-ci est différent, c'est que l'horizon temporel se déroulera sur des décennies, par opposition à des semaines et des mois. L'ingéniosité individuelle et de groupe crée un paysage d'arbres, tout comme la vallée de San Joaquin en Californie, qui était une plaine poussiéreuse et aride. Les visionnaires doivent être reconnus pour que leurs visions puissent se concrétiser. J'espère que vous publierez cette histoire de personnes qui font la différence.

Thomas Kimmell

Marrakech

Bénévole Farmer-to-Farmer de l'USAID

tkimmell@morrisbb.net

Visionnaires d'hier et d'aujourd'hui

De Thomas Kimmell

Dans les années 1980, un Américain solitaire a eu un énorme impact sur Ouaouizerth, au Maroc, un village amazigh situé dans les montagnes de l'ouest du Haut Atlas. Son nom était J. Christopher Stevens, un volontaire du Corps de la Paix. Eh oui! le même J. Christopher Stevens, qui, en tant qu'Ambassadeur américain en Libye, a été tué dans le raid sur Benghazi le 11 Septembre 2012.

On se souvient encore de Chris comme de l'Américain husky qui vivait par les traditions de la communauté musulmane, même s'il n'était pas musulman. Il était bien connu localement parce qu'il était toujours respectueux et ouvert aux gens de la ville.

Il a appris l'arabe de Lhoussin Waali, à l'époque propriétaire d'une épicerie locale, qui à son tour enseignait l'anglais. L'une des façons dont il a

enseigné l'anglais à Lhoussin était de lui faire écouter les émissions radio de la BBC. Lhoussin se souvient comment Chris et lui discutaient souvent les similitudes entre les religions musulmane et chrétienne. L'arabe que Chris a appris ici a inspiré sa carrière dans le monde arabe. Chris était également actif avec les enfants en enseignant l'anglais au centre de la jeunesse locale. Il était si dévoué à aider les gens de Ouaouizerth qu'il resta avec eux une année de plus dans le Corps de la Paix.

Il était principalement connu localement par son nom de famille, Stevens. Les gens se rappellent comment Stevens, lorsqu'invité à prendre le thé chez quelqu'un, il s'y rendait à pied quelle que soit la distance. Il a laissé derrière lui le don de la connaissance. Une grande tristesse a gagné le village de Ouaouizerth lorsque l'on apprit la mort de Stevens à la télévision.

Trente ans plus tard, une organisation américaine à but non lucratif fondée par d'anciens vétérans du Corps de la Paix a honoré la mémoire de Chris en apportant des solutions – essentiellement - agricoles à Ouaouizerth. La Fondation du Haut Atlas, fondée par Yossef Ben-Meir du Nouveau-Mexique, a récemment consacré une pépinière, juste à l'extérieur de la ville, à la mémoire de Chris Stevens. La pépinière cultive des amandes et des plants d'oliviers pour la transplantation. Le HAF cultive ces semis pour les donner gratuitement aux agriculteurs locaux. La Coopérative paysanne (appelée Adrar, ou montagne) fournit les terres pour le nouveau verger et HAF fournit les arbres et l'expertise pour démarrer avec succès les nouveaux arboriculteurs/ arboricultures sur leur chemin.

Alors que la pépinière d'inspiration Stevens dessert la région de Ouaouizerth, la Fondation du Haut Atlas maintient actuellement onze pépinières dans tout le Maroc, en partenariat avec l'entreprise sociale Ecosia pour reproduire cette activité dans la plupart des régions du pays. Ceci est la version moderne de (Donnez un poisson à un homme et il mangera pendant une journée, apprenez à un homme à pêcher et il pourra se nourrir toute sa vie).

Dans le village de Ouaouizerth, Hicham Farhat, le gardien de la crèche de la Fondation du Haut Atlas, est devenu le pilier de la culture des arbres pour les habitants de la ville et surtout pour les écoliers. Cette semaine, il s'est présenté à l'école primaire et, avec les enfants, a planté des oliviers pour embellir la cour de l'école, et ce, uniquement grâce à la joie et à l'enthousiasme des enfants qui ont aidé à planter les arbres qui a dépassé son espérance.

La Fondation du Haut Atlas se consacre à la mission unique de cultiver des plants et de les distribuer aux producteurs, qui ne peuvent généralement pas les acheter. Chaque région ayant ses propres conditions de croissance, divers pépinières sont cultivées dans les pépinières du Haut Atlas et comprennent la caroube, la noix, la grenade, la cerise, la figue, l'argan et le palmier dattier en plus des amandes et des olives mentionnées précédemment. Le Haut Atlas est devenu le "Johnny Appleseed du Maroc" sauf que c'est avec plus d'un arbre à choisir.

Comme vous pouvez l'imaginer, le gouvernement marocain est un partisan enthousiaste des contributions foncières à ce programme, même s'il ne contribue pas financièrement. Le principal soutien financier provient de donateurs individuels et de subventions (comme celles d'Ecosia).

L'établissement de la pépinière de Ouaouizerth en 2013 a été rendu possible par le Bureau des Océans, de l'Environnement et de la Recherche Scientifique du Département d'État Américain. Les avantages évidents sont pour les producteurs qui plantent les arbres alors que les contributions (vertes) difficiles à quantifier sont substantielles. La création de (forêts) de vergers crée un mécanisme de déplacement du carbone qui va de pair avec la production d'oxygène et la prévention de l'érosion. Toutes les pépinières utilisent l'irrigation dite "au goutte-à-goutte, une technologie du 21ème siècle qui est adaptée aux contraintes d'une nation aride sans ressources en eau à épargner.

Les actions de la Fondation du Haut Atlas répondent à l'esprit de J. Christopher Stevens depuis plus de trente ans: il avait le désir d'améliorer les choses pour les Marocains. Le concept de culture et de don d'arbres est un effort unique, qui ne se passe qu'au Maroc. Tout comme "Stevens" a fait de son mieux pour les Marocains, ainsi que le Haut Atlas avec son objectif ambitieux de couvrir le pays avec des arbres fruitiers et des noix.

En écrivant cet article, j'ai réalisé que j'avais aussi rejoint le travail d'autres Américains qui ont agi au Maroc. Ma carrière a été consacrée à l'irrigation, or au Maroc aucun verger ne pousse sans eau. L'ajout d'une composante eau aux efforts du Haut Atlas signifie que les vergers pourront survivre et prospérer.

Tom Kimmell est le directeur exécutif à la retraite de l'Irrigation Association, qui fait maintenant du bénévolat pour le programme (Farmer to Farmer), créé par le Congrès américain. Le Maroc fait partie du programme et est géré par Land O 'Lakes International Development.



Le 7 mars 2018, Tom Kimmell, un bénévole du programme Farmer-to-Farmer de l'USAID, a planté des amandiers avec des élèves de l'école secondaire Ouaouizerth (Maroc), où l'ancien ambassadeur Chris Stevens a enseigné l'anglais lorsqu'il était volontaire du Corps de la Paix au début des années 1980. (Photo prise par la Fondation du Haut Atlas)

This email was sent to <<Email Address>>

[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

La Fondation du Haut Atlas · 4 Rue Qadi Ayaad, Al Manar 4A · Marrakech Maroc · Morocco